

# Résidence à l'atelier « Le Corbusier » à la Cité Internationale des Arts de Paris

## Compte-rendu

### Avant-propos

Je tiens à commencer par remercier la commission et le service d'avoir retenu mon dossier pour cet atelier. Comme écrit lors de la soumission de ce dernier, je ressentais le besoin d'une respiration artistique profonde et ce séjour en a bel et bien été l'occasion.

### Marat

Celle-ci s'est principalement articulée autour des recherches relatives à Jean-Paul Marat. Je dois dire ici le luxe consistant à pouvoir se consacrer pleinement et presque entièrement à de telles recherches, sans urgence. Luxe, mais aussi nécessité, tant le sujet est dense.

On ne peut, en effet, détacher le parcours de Marat de la Révolution française dans lequel il s'inscrit. Et dire que cette période est riche, c'est encore un euphémisme. Il faut cependant bien en saisir les multiples contours pour en esquisser une silhouette la plus fidèle possible. Le travail a donc constitué en plusieurs étapes que je vais détailler à présent.

#### *Marat lui-même*

Commencer par la biographie de notre médecin-savant devenu journaliste, révolutionnaire, député puis martyr, paraissait non seulement naturel – sa figure étant centrale dans la pièce visée – mais aussi l'approche la plus rationnelle, attendu qu'elle allait tout de même permettre de concentrer les recherches à venir sur des épisodes historiques ou facettes précises.

Pour cette partie, le livre de chevet fut la biographie de Marat par M. Olivier Coquard, professeur au Lycée Henri IV, que j'ai eu l'occasion de rencontrer. Lors de nos échanges, très amicaux, il a pu confirmer certaines impressions sur Marat et éclairer encore un peu plus certains éléments de sa vie.

#### *La Révolution*

De cette lecture sont ressortis plusieurs éléments pour la suite du travail. Tout d'abord, il me fallait approfondir mes connaissances de la Révolution française. Plusieurs auteurs, de Claude Mazauric à Albert Soboul, en passant par Henri Guillemin, vinrent ainsi compléter le programme de lecture (dont la liste figure en fin de document). De cet approfondissement, j'ai pu retirer une meilleure vue des dynamiques sociales à l'œuvre, la Révolution progressant de la monarchie à la République par à-coups, qui résultent toujours de soulèvements populaires plus ou moins violents. Et Marat étant « l'ami du peuple », selon le titre même de son journal, son parcours est intimement lié à celui du peuple, des « sans-culottes ». En ce sens, l'Histoire populaire de France de Gérard Noiriel m'a également été de bon secours.

Un autre aspect ressortant de ces lectures fut celui de la contre-révolution, qui est à l'œuvre dès juillet 1789 et qui ne cessera que lors de l'arrivée de Napoléon comme Consul. L'ouvrage de référence sur cet aspect de Jacques Godechot est donc venu compléter ce panorama de la Révolution française.

Enfin, j'ai eu la chance de pouvoir échanger au sujet de la Révolution elle-même avec le professeur Pierre Serna, directeur de l'Institut d'Histoire de la Révolution française de la Sorbonne, dont l'accueil fut chaleureux et les conseils généreux.

### *Le journalisme*

Une dimension d'importance dans le parcours révolutionnaire de Marat est son statut de journaliste. Car c'est bien au travers de son journal qu'il prend part au débat national et qu'il se fait connaître. Se plaçant du côté du petit peuple, il écrit pour lui. Ainsi, l'on pourra remarquer que son style y est direct et qu'il use régulièrement de répétitions, cela parce qu'il destine ses articles à être lus à voix haute, son public cible ne sachant souvent pas lire.

Un autre aspect marquant est qu'à cette époque, le journalisme explose en France. D'une trentaine de titres en 1788, dont certains publiés à l'étranger, l'on passe à près de trois cents parutions différentes en 1792. Ce changement aura un impact important sur le déroulement de la Révolution, la circulation des idées permettant l'exportation des idéaux nouveaux et leur débat. On notera aussi la très grande liberté de propos qui régnait alors, parutions royalistes et républicaines se côtoyant sur les pavés des villes de France. Marat et son « Ami du peuple » tiennent une place de choix dans les parutions célèbres, notamment car il y dénoncera avec succès plusieurs complots, dont la fuite du roi à Varennes, qu'il avait prédite avec précision.

Cela peut étonner, mais l'ouvrage de référence sur le journalisme à cette époque en France est le fait d'un historien américain, Jeremy Popkin. Sa lecture m'a permis de saisir l'aura qui pouvait entourer Marat, journaliste de la première heure de la Révolution, et l'impact de ses publications sur une population, même illettrée ou analphabète.

Alors que le statut de journaliste gagnait ses lettres de noblesse (sic !), il s'accompagnait aussi de poursuites judiciaires, de procès en diffamation ou d'âpres luttes entre colporteurs et leurs accompagnants souvent munis de bâtons. C'est aussi ces poursuites des autorités qui conduisirent Marat à élire domicile dans ce qui est aujourd'hui le VI<sup>e</sup> Arrondissement, qui était déjà alors le quartier des imprimeurs. Là, Marat et les autres journalistes républicains, comme son ami et rival Camille Desmoulins, bénéficiaient de la protection des autorités du quartier.

C'est ainsi que, naturellement, Marat participa aux réunions du Club des Cordeliers, présidé par Danton, qui se trouvait dans ce quartier. Ce qui témoigne aussi de l'importance des corporations à l'époque et des effets qu'une simple domiciliation pouvaient alors avoir sur un parcours politique.



Le couvent des Cordeliers, club de Marat

### *L'assassinat et la meurtrière*

Il fallait bien aussi s'intéresser au meurtre qui fit de lui un martyr de la révolution et à son auteur. Un ouvrage consacré à son assassinat et une biographie de Charlotte Corday, la meurtrière, allaient donc boucler la boucle des événements.

Si beaucoup de gens associent encore Marat à son assassinat dans sa baignoire, le lieu justement et le fait que l'auteure soit une femme laissent parfois croire à la trame d'un crime passionnel. Or, il n'en est rien, Marat et Corday ne se sont jamais vus avant ce jour fatidique du 13 juillet 1793 où elle le poignardera. La jeune femme de province s'était rendue à Paris dans le but assumé de tuer Marat, qui la reçut dans sa baignoire car il souffrait de maux de peau qu'il tentait de clamer par des bains.

Les archives attestent d'ailleurs clairement de cette volonté de Charlotte Corday, dont les procès-verbaux des interrogatoires et du procès ont survécu. Il s'agit donc bien d'un assassinat politique.

### *La parade funéraire*

Ce meurtre a également ceci d'intéressant que, comme souvent dans l'Histoire, il va complètement rater sa cible, en ce sens que si Marat succombe effectivement à ses blessures, le but visé par la meurtrière de faire ainsi cesser la répression et les exécutions sera loin d'être atteint. Très loin même, puisque ce meurtre, le deuxième d'un député en

un mois, va être l'une des raisons de l'instauration de ce que l'on nomme la Terreur, qui verra l'élan révolutionnaire considérablement se durcir.

Cela parce que Marat est aimé du peuple, qui perd son « ami » et qui réclame justice et vengeance. Cet émoi se retrouve dans le tableau de David et aussi dans la procession funéraire mise en scène par ce dernier. Le corps de Marat fait ainsi le tour des rues parisiennes et la foule vient lui rendre un dernier hommage.

### *L'ami du peuple et la légende noire*

Cette émotion populaire, les milliers de gens, de petites gens, venus prendre congé de leur « ami » témoignent de l'attachement qui était porté à Marat. Mais cette affection des uns a toujours eu pour pendant le mépris, voire la haine, des autres. Il y a ainsi une légende noire concernant Marat, que l'on retrouve encore aujourd'hui, selon les cercles où son nom est évoqué. Tant et si bien que sous la Restauration, un historien qui avait commis un portrait plutôt sympathique de Marat, s'en vit remercié par six mois de cachot.

J'ai donc voulu voir comment cette dualité s'est traduite au cinéma, à travers les époques, afin de voir quelle image en ressortait. De ces recherches, il apparaît que l'image de Marat au cinéma est plutôt positive quant à son rôle dans la Révolution, quand bien même il est souvent campé par des acteurs connus pour leur présence inquiétante, tels Antonin Artaud, Richard Bohringer ou encore Denis Lavant. On retrouve aussi, que ce soit chez Gance, Renoir ou encore Scola, l'attachement des classes populaires à Marat, qui est souvent cité par des personnages issus du peuple. Ce qui confirme le sentiment qu'une grande émotion a traversé le peuple au moment de l'assassinat.

### *Du théâtre sous la Révolution à la trame de la pièce*

Si l'on veut éviter le théâtre didactique – ce qui est mon cas – il faut trouver des ressorts permettant de raconter une histoire qui s'inscrive organiquement dans celle avec un grand H. Et c'est en croisant les recherches sur le théâtre de l'époque révolutionnaire avec celle de la procession funèbre que la forme de la pièce est devenue claire : il faut partir des pièces qui ont été données en hommage à Marat à la suite de son assassinat. La trame sera donc celle d'une petite troupe populaire de l'époque, jouant une pièce à la mémoire du défunt député.

S'inspirant des pratiques de l'époque, le spectacle recourra à des marionnettes pour représenter les figures historiques ainsi que deux allégories – la noblesse/bourgeoisie et le peuple, incarné par une femme, celles-ci jouant un rôle important dans cette période de l'Histoire.

J'ai d'ailleurs profité d'être à Paris pour chercher des concepteurs de marionnettes et je suis tombé sur le duo de PuppetInk, avec qui nous avons échangé et convenu d'une collaboration.



Bibliothèque révolutionnaire en cours de constitution

## Les Mystères de Paris

Comme l'on peut s'en douter ce stade du compte-rendu, les travaux décrits plus hauts ont réclamé passablement de temps. Au point qu'il devenait évident que le second objectif du séjour ne pourrait être totalement rempli, cela d'autant plus que – pour des raisons pécuniaires – j'ai interrompu mon séjour pour deux semaines de résidence en Alsace autour d'un spectacle de rue en plein travail.

Par pragmatisme, j'ai décidé de poursuivre en priorité le travail sur Marat. Pragmatisme car ce travail connaîtra une suite puisque la pièce en résultant sera produite et créée au printemps 2023, au contraire du projet de podcast adapté des Mystères de Paris, qui, hélas, n'a pas de réelle perspective de financement, les collectivités publiques ne soutenant pas encore la création dans ce domaine.

Toutefois, un découpage de l'œuvre a été réalisé. Trouvera-t-il un jour concrétisation ? L'avenir nous le dira.

## Autres activités

J'ai bien sûr participé à divers évènements organisés au sein de la Cité des Arts, notamment à l'occasion des ateliers ouverts. Il est ma foi manifeste que la pandémie étant encore bien présente à l'époque, les interactions sociales en étaient fatalement marquées. J'ai toutefois pu nouer quelques contacts et profiter que des connaissances suisses, françaises ou camerounaises soient également en résidence à la Cité pour revoir des gens que la pandémie avait tenus éloignés.

J'ai également participé à plusieurs événements organisés par l'équipe d'une revue littéraire intitulée Cockpit et animée par l'écrivain Christophe Fiat. Entre Beaubourg, le Théâtre de la Ville et diverses librairies indépendantes, des liens se sont tissés et découleront sur la prochaine publication d'une nouvelle de mon crû dans ladite revue.



Soirée Cockpit en présence de Fernando Arrabal

En conclusion, je réitère mes remerciements à la commission et au service, aux professeurs Coquard et Serna, ainsi qu'au personnel de la Cité des Arts, où j'ai passé un excellent séjour, dont les fruits seront produits d'ici quelques mois, sous le titre de « Citoyen Marat ».

Matthieu Béguelin, Neuchâtel, octobre 2022

### **Bibliothèque révolutionnaire**

#### ***Les révolutionnaires***

Jean-Paul Marat	Les chaînes de l'esclavage L'Ami du Peuple, collection complète
St-Just	On ne peut pas régner innocemment
Olympe de Gouges	Lettre au peuple

#### ***Les écrivains***

Victor Hugo	Quatre-vingt-treize
Léo Taxil	Marat, les héros de la Révolution

### ***Les historiens***

Jean-Paul Bertaud	C'était dans le journal pendant la Révolution française
Jean-Denis Bredin	On ne meurt qu'une fois, la vie de Charlotte Corday
Olivier Coquard	Marat
Clifford Conner	Marat, savant et tribun
Maurice Genty	L'apprentissage de la citoyenneté
Jacques Godechot	La contre-révolution
Jacques Guilhaumou	La mort de Marat
Henri Guillemin	Les <i>deux</i> Révolutions françaises
Eric Hazan	Une histoire de la Révolution française
Julian & De Santis	Fièvre et vie du théâtre sous la Révolution française
Claude Mazauric	1789
Guillaume Mazeau	Le bain de l'Histoire, l'assassinat de Marat
Gérard Noiriel	Une histoire populaire de la France
Jeremy Popkin	La Presse de la Révolution
Albert Soboul	Dictionnaire historique de la Révolution française La Révolution française
Michel Vovelle	La Révolution française expliquée à ma petite-fille
G. Charles Walton	La liberté d'expression en Révolution

### ***Bande dessinée***

Grouazel & Locard	Révolution – tome 1, Liberté
-------------------	------------------------------

### ***Au cinéma***

Abel Gance	Napoléon - 1927
Jean Renoir	La Marseillaise - 1938
Pierre Schoeller	Un peuple et son roi - 2018
Ettore Scola	La nuit de Varennes – 1982